

Itinéraires, de Robert CHAPUIS

*Ce missionnaire (MEP) qui fut, à 33 ans, en 1968, le plus jeune évêque de l'église catholique, (sans passer par ... ni se fondre dans le "moule romain"...). On note plusieurs points communs entre Robert Chapuis, Guy Riobé et Jacques Gaillot, en matière de liberté de pensée et de capacité d'anticipation. Après un énorme travail d'inculturation personnelle et formation de catéchistes malgaches engagés, Robert - mis en demeure par le nonce - décide de démissionner de sa fonction en octobre 1973 et de "renoncer à un reclassement honorable" proposé par le "Saint-siège" plutôt que de renier son engagement apostolique dans et avec le peuple malgache. Quelques **extraits** de son livre :*

« Tout ce qui empêche un homme de vivre dans la dignité et le respect doit être combattu par l'Église et ses membres. Car, en fait, il n'y a rien de sacré dans la pauvreté forcée et, bien que l'on puisse trouver des saints dans les taudis, on ne peut pas entretenir des taudis sous prétexte d'en faire des pépinières de saints... Ce qui est nécessaire, c'est de partager sur la base de l'égalité et de l'humanité commune à tous. Car si l'Église ne s'intègre pas à notre pauvreté, à notre lutte contre la pauvreté et l'injustice, alors elle ne s'intègre pas à nous-mêmes ».

(...) Jusqu'à ce que je rencontre Mimi, voici maintenant un peu plus de trente ans. Alors, je n'appelle pas cela une chance, mais une grâce, une grâce vitale, celle d'être amoureux. Soudain, je comprenais que peu importait si je ne sortais pas indemne de toutes ces années d'épreuves et de joies rencontrées. Au contraire ! Que me restait-il quand je pouvais penser que j'avais tout perdu ? Il me restait l'essentiel. La confiance retrouvée par la possibilité de découvrir, dans l'engagement de vie avec une personne aimée, l'amour de Dieu et sa fidélité. La certitude que cet amour me permettait, en assumant tout le passé, de construire du neuf. Le bonheur de regarder, à deux, vers des horizons éclairés par cette simple annonce du prophète Isaïe dont je me considère, aujourd'hui encore, très sereinement destinataire mais aussi dépositaire pour l'être aimé : « *Tu vaux cher à mes yeux, tu as du poids et moi je t'aime* ».

Yves GRELET, in *Chemins Nouveaux* n° 31, mai 2009

Témoignage d'un ancien évêque

Robert Chapuis fut, à 33 ans, le premier évêque du diocèse de Mananjary à Madagascar. Après un énorme travail d'inculturation personnelle et de formation de catéchistes malgaches engagés, mis en demeure par le nonce, il décida de démissionner de sa fonction en 1973 et de "renoncer à un reclassement honorable" proposé par le "Saint-siège" plutôt que de renier son engagement apostolique dans et avec le peuple malgache. Il n'était pas un révolutionnaire. Juste quelqu'un d'animé par la force de l'Évangile. Voici un extrait de son livre "Itinéraires". YVES GRELET

Au début du mois de novembre 1972 parut dans le journal *Lumière* une pleine page : « *Un évêque au milieu de son peuple* ». Je commençais ainsi : « *Je viens de passer 15 jours dans un secteur de forêt de mon diocèse [... Un secteur parmi tant d'autres, puisque la région forestière couvre les deux tiers du diocèse de Mananjary. De temps en temps cela me permet de partager d'un peu plus près la vie des gens, y compris la vie des prêtres qui s'y dépensent à longueur d'année. Dans ces contrées, toute distance s'évalue en heures de marche, et seul le transistor vous permet de savoir qu'au-delà des montagnes il y a une capitale et d'autres nations* ».

Je présentais ensuite les conditions de vie misérable des gens, le poids de la pauvreté et le sentiment général d'abandon ressenti par le peuple des campagnes. J'en venais à une autre sorte d'interpellation : « *Cette Église à laquelle j'appartiens est-elle engagée dans cette grande œuvre de libération ? Le peuple malgache n'a qu'une histoire et je crois de toute ma force que Dieu veut faire de cette histoire une histoire de salut. Mais tant qu'à Madagascar*

nous serons plus romains que catholiques, de quelles oppressions n'aura pas encore à souffrir le petit peuple chrétien! L'adage "Religion-opium du peuple" n'est pas dénué de tout fondement tant que l'Église garde ses structures de type féodal et tient son monde à coups de tabous et de sanctions, au lieu de le lancer dans cette grande œuvre de libération des masses, là où se révèle le Dieu Vivant. »

Et je finissais par un coup de chapeau à l'adresse des jeunes ruraux chrétiens de Madagascar, réunis en congrès à Antsirabe en octobre 1972 et qui s'étaient engagés à prendre leurs responsabilités dans le redressement national : « *Jeunes ruraux, ces quelques lignes, que j'ai écrites sous le coup de la rencontre avec le monde des pauvres de la forêt, puissent-elles être pour vous un hommage et un encouragement. Et sachez bien aussi qu'il m'est bon de revoir ma foi à la lumière de la vôtre. »*

Je voulais simplement signifier que le Dieu par lequel on justifie l'existant comme inéluctable parce que traditionnel n'était pas le Dieu juste et libérateur en qui je croyais.

ROBERT CHAPUIS

Itinéraires est disponible auprès de Marie Chapuis, 4 allée des Lavandes, 14610 Epron (20 € port compris).

in LES RÉSEAUX DES PARVIS 27, juin 2009

voir aussi : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Chapuis_\(%C3%A9v%C3%A9que\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Chapuis_(%C3%A9v%C3%A9que))